

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPEDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone N° 46

ABONNEMENT:			
	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par N°)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 N° de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20
Cpte de chèques postaux N° II c 84			

ANNONCES:			
	(Corps 4)		
	Canton Suisse	Etranger	
La ligne ou son espace	0.25	0.30	0.35
Réclame	0.60	0.70	0.80
S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.			

Offres et demandes d'emploi

On demande, pour un ménage soigné, une

Jeune fille
de 22 à 30 ans, ayant bons certificats. Bons gages. Adresse: Case postale No. 10580, à Martigny-Ville.

Jeune homme sérieux cherche bonne

pension de famille
Faire offres avec prix à Annonces-Suisse S. A., Sion sous No 6445.

On demande pour le 1er avril une jeune fille instruite, sténo-dactylo, connaissant bien la comptabilité, comme

Employée de bureau
S'adresser chez Ch. DARBELLAY, Au Prix de Fabrique, SION.

CHAMBRE MEUBLÉE A LOUER
Maison Guntensperger, 1er étage

A louer
pour la saison d'été, aux Agettes, bon petit café avec appartement de 2 pièces, bonne cave.

Si vous désirez chalet
acheter, vendre ou louer

pour saison d'été, s'inscrire à l'Agence d'affaires Emile Rosler, Sion. Tél. 165.

On demande à louer aux Mayens de Sion pour plusieurs années.

Chalet meublé
de 3 à 4 pièces, bonne situation. Altitude 1350 à 1400 m. Adresser offres avec prix sous chiffres N. 309 Si à Annonces-Suisse S. A., Sion.

A vendre
un bon chien de garde, âgé de 4 ans, pour le prix de 35 frs. S'adresser aux Abattoirs, à Chippis.

A vendre
d'occasion un VELO demi-course. S'adresser à Annonces-Suisse S. A., Sion.

A VENDRE
2 à 3 toises bon fumier de vache. S'adresser à Alphonse Ebner, aux Iles, Sion.

Jardin
On cherche à acheter, dans le périmètre immédiat de la ville, un jardin ou terrain susceptible d'être transformé en jardin, d'une contenance de 100 à 200 toises locales. S'adresser aux Annonces-Suisse.



Il est difficile ?

de forcer l'alimentation du bétail pour l'engraisser rapidement sans provoquer quelques troubles souvent nuisibles.
L'OSEOGENE très riche en VITAMINES donc essence de vie **IGNORE CES INSUCES.**
Peu coûteux et souverain.
Demandez prospectus.
Fédération Valaisanne des Producteurs de Lait

Motocyclistes

Cherchez-vous une machine d'occasion, à l'état de neuf, et de toutes marques, vous l'avez chez
GROSSET :: Rue des Remparts :: SION
à des prix sans concurrence. Tél. No 2,61

A vendre

bon mulet sage, âgé de 15 ans, chez Joseph Roux, Champlan-Grimisuat.

Chalet A VENDRE

SAVIESE sur Sion (Valais). Chalet meublé, 4 pièces et cuisine, situé sur colline avec vue sur la vallée du Rhône, bois, source, vallon, terrain et vigne. Prix avantageux. S'adr. Librairie Jullien, Genève.

A vendre d'occasion divers articles de sellerie
courroierie, colliers.
Ls. Morard, Pl. du Midi, Sion

Toiles pour broderies

Le Pénitencier se charge du tissage de toiles de chanvre, genre toiles anciennes, pour broderies.
S'adresser à la Direction du Pénitencier à Sion.

Propriétaires Viticulteurs

rappelez-vous qu'un simple sulfatage à la **BOULLIE SULFOCALCIQUE** après la taille est le meilleur remède contre le **COURT NOUE**
Agence agricole et industrielle du Valais
DELALOYE & JOLIAT SION

La Charcuterie MILLIQUET
Frères, à Payerne, offre lard maigre et gras aux plus bas prix du jour.

A LOUER

un jardin, à proximité de la ville.
S'adresser au bureau du Journal.

On cherche BEAUX Tuteurs

POUR ARBRES
Rames pour haricots chez **Frédéric Varone & Cie., Sion.**

Carbolineum

pour échelas
Agence agricole et industrielle du Valais
DELALOYE & JOLIAT SION (Suisse)

Semences sélectionnées

Avoine, froment, orge
Luzerne, graines fourragères
Mélange pour prairies
GUSTAVE DUBUIS :: SION
— Téléphone 140 —

Exportation

Boucherie Roup
Rue de Carouge 36, GENEVE
Expédie par retour du courrier
Rôti de bœuf de 2,70 à 2,80 kg.
Bouilli, de 2,20 à 2,40 le kg.
Graisse de rognons, 1,50.

Mesdames! Notre
Méthode régulatrice
est infallible. Ecrire à Periodal, Clarens (Vaud).

A vendre terrain à bâtir

situé à la Planta d'en-haut, vis-à-vis des villas de Monsieur Calpini et de Monsieur Aymon, contenance environ 700 toises locales.
S'adresser à Monsieur Eugène de RIEDMATTEN, notaire, Banque de Sion.

Château de la Soie

Vendredi 19 (St-Joseph) et Dimanche 21 mars, à 14 heures

Représentations Théâtrales

donnée par la Société des Jeunes Gens de Granois « L'Avenir »
CANTINE INVITATION CORDIALE

On dit! qu'HENRI WERLEN On dit!

Marchand de chevaux et mulets à SION vient de recevoir un beau choix de mulets de Savoie
— VENTE et ECHANGE — aux meilleures conditions

Lames sapin

pour planchers et plafonds
— Qualité supérieure —
Prix sur demande
ANDRÉ FOURNIER :: BEUSON-NENDAZ
— Téléphone No 17 —

Bruchez & Bérard

Scieries SION & RIDDES
— Charpentes — Planches — Bois de chauffage
Lames de la Parqueterie d'Aigle
Se recommandent.

Viticulteurs !

qui avez utilisé avec succès

les produits Sébastian

pour combattre les maladies de la vigne, ne tardez pas à faire vos commandes pour la campagne 1926.
Consignez dès maintenant les quantités qui vous sont nécessaires auprès de **Mme Vve Francay**, maison Kohler, à Sion, afin de recevoir la marchandise en temps voulu.

Faites vous-même votre mélange ;

de cette façon vous saurez ce que vous buvez. 4/5 de café de malt Kathreiner-Kneipp, 1/5 de café d'importation donnent un café exquis, faible en caféine, café qui convient à tout le monde et qui vous fait faire des économies. Faites-en l'essai.

Faites vous-même votre mélange.



Dames
Retards, Conseils discrets par
Général Dera. N° 438. Genève



Maux de tête?
Je n'en ai plus! J'ai trouvé un remède et n'en veux plus d'autre. Aux premiers symptômes, je prends immédiatement quelques incomparables **Comprimés „Bayer“ d'Aspirine,** et le mal disparaît comme il est venu. Fais attention à la vignette de la Réglementation et la croix Bayer.

Nouveautés

Sœurs Crescentino, Sion
ANCIEN MAGASIN Mlle PIGNAT

SPECIALITÉ DE FOULARDS DE SOIE avec et sans franges en quatre coloris
TABLIERS DE SOIE ASSORTIS
Broché de Soie noire en 0,90 cm. de large
Satin noir en 130 de large

Ces 2 qualités sont spéciales pour la confection des tabliers
du 1er au 31 Mars 10 % d'escompte sur ces articles

Fers de constructions
Tuyaux pour canalisation
Tôle pour couverture
DELALOYE & JOLIAT, SION
Dépositaires de la Maison Tavelli & Bruno, S. A., Nyon

Le Journal et Feuille d'avis du Valais est l'intermédiaire le plus pratique pour faire connaître un commerce, une industrie, une affaire quelconque

Une vie sédentaire

amène bien des troubles dans l'organisme. C'est pourquoi une cure dépurative et laxative est de première nécessité pour beaucoup de personnes. Mais il est très important de bien choisir son dépuratif. La Salsepareille Model éprouvée depuis de nombreuses années par des milliers de personnes, se recommande particulièrement par son effet salubre et son goût délicieux. Se trouve dans les pharmacies seulement au prix de frs. 5.— la demi-bouteille et fr. 9.— la cure complète.
En cas d'offre de contrefaçons, refusez-la et adressez-vous directement à la Pharmacie Centrale, Madlener-Gavin, 9 rue du Mont-Blanc, Genève. Envoi franco.

Depuis que j'emploie du Sykos, mon mari boit le café avec double plaisir. Il est également salubre pour les enfants Je recommanderai chaleureusement le SYKOS à mes connaissances.
Mme A. à K.

Presque indispensable nous devint le bon café de figes Sykos. Nous continuerons à nous en servir également à l'avenir et vous donnerons plus tard des nouvelles de nos expériences.
Mme W. à G. 30
Je n'emploie plus que du café de figes Sykos comme adjoint de café et avec entière satisfaction.
Mme V. à B.

Le Vritable Kunzlé
SYKOS
attesté par des chimistes alimentaire de premier ordre.

Le coût de la vie à Sion

L'Office fédéral du travail a publié, pendant l'année écoulée, les prix les plus courants du commerce de détail dans 33 villes de la Suisse.

Nous croyons intéressant de reproduire ci-

après les chiffres obtenus pour la ville de Sion, chiffres que nous comparons avec ceux de l'année 1924 et des prix moyens établis par l'Office fédéral.

	1924		1925		1924		1925	
	Prix moy.	max.	Prix moy.	min.	Prix moy.	max.	Prix moy.	min.
Viande de bœuf, avec charge	1 kg.	340	340	360	340	350	359	
Porc, frais, maigre, avec charge	»	500	450	438	450	400	410	
Viande de veau, 1re qual., avec charge	»	280	300	471	350	320	452	
Saindoux du pays	»	400	280	318	290	300	302	
Graisse de rognons, fraîche	»	220	200	174	200	200	174	
Beurre de table, 1re qual.	»	560	580	652	580	520	635	
Fromage, d'Emmenthal, Gruyère ou App.	»	360	340	383	340	340	382	
Lait non écrémé	1 lt.	40	40	39	40	40	39	
Pain, complet	1 kg.	50	53	59	53	55	56	
Farine blanche	»	60	65	79	60	70	76	
Pâtes aliment., qual. moyenne	»	95	105	115	100	95	101	
Sucre coupé	»	110	90	92	95	80	74	
Pommes de terre du pays	»	20	20	25	25	20	20	
Oeufs frais, du pays	par pièce	35	25	26	35	30	32	
Briquettes de lignites, livrées dom.	1000 kg.	1050	1000	866	1000	850	776	
Prix en centimes		4120	3888	4097	3918	3670	3888	

Le résumé de chaque mois de ces prix donne le tableau suivant:

	Sion		Dans les 33 villes suisses	
	1924	1925	Prix moy.	max. min.
Janvier	4120	3888	4097	4860 3431
Février	4120	3923	4029	4740 3422
Mars	4100	3858	4018	4740 3410
Avril	4115	3740	3990	4800 3415
Mai	4063	3750	3935	4807 3264
Juin	4195	3915	3912	4724 3286
Juillet	4230	3925	3889	4675 3255
Août	4310	3915	3894	4737 3289
Sept.	4205	3860	3929	4685 3315
Octobre	4188	3830	3946	4680 3312
Novembre	4163	3695	3933	4675 3248
Déc.	3918	3670	3888	4745 3188

Comparé avec les prix de 1924, le prix de la viande de bœuf n'a pas subi de modification à Sion en janvier, mars et novembre; en février et en décembre, il y a eu une hausse de 10 cts. par kg. Durant les autres mois, une baisse de 20 cts. a été constatée (sauf pendant le mois de mai et d'octobre, où la baisse n'était que de 10 cts.).

Le porc a été en baisse durant toute l'année, en février, celle-ci est de 30 cts. en mars; de 80 cts. les autres mois, les prix sont restés 50 cts. en dessous de ceux de l'année 1924.

La viande de veau (1re qualité) a subi une hausse; en janvier, le kg. est de 20 cts., en juin de 30 cts., en juillet de 10 cts., plus cher qu'à la même époque en 1924. Pour l'année partie de l'année cet article est de 30, de 50, et en novembre même de 70 cts. moins cher par kg. qu'en 1924.

Les prix du saindoux du pays ont fléchi à la fin de janvier, février, avril (20 cts.), mars (100 cts.), juin (80 cts.), juillet et août (60 cts.), novembre (10 cts.) tandis qu'ils ont augmenté en septembre et décembre de 30, resp. de 10 cts., par kg.

La graisse de rognons, fraîche, (non fondue), baisse en prix jusqu'à la fin mai; après cette date, le prix reste le même qu'en 1924.

Pour le beurre de table (1re qualité), une hausse est constatée en janvier (20 cts.), juin (50 cts.), juillet (20 cts.), et octobre (20 cts.), les mois de novembre et décembre enregistrent une diminution sensible de 60 cts. le kg.

Le prix du lait est resté stable durant toute l'année. Le litre s'est vendu 40 cts.,

sauf en février et en mars où son prix a obtenu 43 cts.

Le pain et la farine blanche ont maintenu leur hausse durant toute l'année. Pour le pain, cette hausse en février et en mars (10 cts.) était la plus accentuée, elle est tombée ensuite à 5 cts. puis est restée à 2 cts. pour les trois derniers mois. L'augmentation de la farine blanche est jusqu'en septembre de 5 cts. par kg. En octobre, novembre et décembre, elle monte à 10 cts. le kg.

Pendant les trois premiers trimestres, les pâtes alimentaires (qual. moyenne) renchérissement de 10 cts. et 5 cts. par kg. En novembre et décembre, leur prix est de 5 cts. inférieur à celui de la même époque, en 1924.

Le sucre s'est trouvé en baisse pendant toute l'année, baisse qui varie entre 30 et 100 cts. le kg. comparée au prix de 1924.

Les œufs frais du pays n'ont dépassés les prix de 1924 qu'au mois de mai où la pièce devint 2 cts. plus chère. Les autres mois, (sauf mars, avril et juin, où les prix sont les mêmes qu'en 1924), la diminution du prix par pièce est de 5, voire même de 10 cts.

Les briquettes de lignite, livrées à domicile ont diminué de prix dès le mois d'avril. Cette diminution varie de 100 à 200, même 250 cts. les 100 kgs. A la fin décembre, le prix est remonté, mais est resté encore 150 cts. inférieur à celui de 1924.

Au total, le prix du commerce de détail en 1925 a diminué constamment.

Le mois de novembre accuse la plus forte baisse, mois pendant lequel les prix sont au total de 11,24% moins élevés qu'en novembre 1924. Sur les 15 articles qui entrent en ligne de compte, 9 ont baissés, 4 se sont maintenus et 2 seulement (pain et farine blanche) ont augmentés.

Pour les articles du commerce de détail, Sion se classe parmi les villes où le pain, le beurre, le veau, les pâtes alimentaires et la farine blanche se vendent moins chers, tandis que pour le lait, la graisse de rognons, les briquettes de lignite, Sion atteint les prix les plus élevés avec encore quelques autres villes.

Au point de vue général, les prix publiés par l'Office fédéral, placent la ville de Sion en-dessous de la moyenne des prix notés dans les autres 32 villes de la Suisse.

N.-B. — L'étude qui précède est basée sur de très intéressantes tables dressées au Secrétariat de la Chambre de Commerce.

Bulletin Politique

La crise de Genève

La crise de Genève s'est accentuée de plus en plus et samedi soir on prévoyait presque la rupture des pourparlers. M. Briand essaya de résoudre le problème de l'élargissement du Conseil en faisant une proposition d'une diplomatie remarquable. Il s'agissait de donner à l'Allemagne un siège permanent au Conseil et à la Pologne un siège non permanent, pour l'instant. Cette solution ébranla visiblement les délégués allemands, qui pourtant refusèrent de l'admettre. On devina à quel point cette intransigeance indisposa les diplomates et quel énervement agita les milieux de la Société des Nations. Tout semblait donc compromis définitivement, quand arriva le dimanche. L'on se reposa, l'on se promena au beau soleil, et, ce matin, les journaux nous apprennent que l'optimisme renaît et qu'on espère, avant demain, s'arranger à l'amiable pour l'intérêt commun de toutes les puissances.

L'attitude de la Suisse

Quelle est l'attitude de la Suisse au milieu de ces jurements entre grandes puissances? Notre pays est opposé à l'élargissement du Conseil. En voici les motifs qui sont loin d'être négligeables. L'élargissement du Conseil, disent nos délégués, aurait pour conséquence inéluctable la diminution du rôle de l'assemblée et, par conséquent, des petites nations, ce à quoi la Suisse ne saurait consentir.

En outre, plus on augmentera les membres du Conseil, plus ceux-ci seront portés à prendre surtout en considération les intérêts des pays qu'ils représentent; ils perdront de vue leur mission qui est d'incarner la communauté mondiale que l'on cherche à créer. De Conseil essentiellement moral, qu'il doit être, il risquerait de se transformer en simple conseil d'administration des grandes puissances; dans ce cas, la Société des Nations aurait vécue. Or, la Suisse doit tout faire pour assurer son avenir.

Canton du Valais

Accident mortel

Un jeune homme d'Aproz, du nom de Stanislas Lattion, âgé de 20 ans, avait été chargé de ravitailler en pain un établissement situé au-dessus de Vernayaz. Pour le retour il s'était mis sur son char guidant le timon avec les pieds. Par suite d'une fausse manœuvre, le char dévia, enfonça une barrière et fut précipité dans le vide, d'une hauteur de 150 mètres.

Le jeune homme fut tué sur le coup. Samedi, on a conduit le corps au domicile de ses parents dont on devine le désespoir.

Voici les renseignements complémentaires qu'on nous communique au dernier moment:

Le jeune Lattion était un ouvrier mineur occupé aux travaux du canal d'aménagement pour l'usine des C. F. F. à Vernayaz. Il rencontra sur la route du Châtelard un garçon qui menait un char de pain. Il lui offrit de l'y conduire et tous deux se mirent sur le char, Lattion ayant la flèche du char entre ses pieds. On sait le reste, mais voici un nouveau détail: le jeune garçon, assis à l'arrière du véhicule, échappant miraculeusement à la mort, fut projeté sur la route par suite du choc pendant que son compagnon se tuait.

INCENDIE A NENDAZ

(Corr. part.) Samedi, à une heure et demie de la nuit, la population de Nendaz a été réveillée par le son lugubre du tocsin. C'est un incendie qui a éclaté à l'extrémité nord du village de Basse-Nendaz. En moins d'une heure un moulin, forlon et bâtiment furent la proie des flammes malgré les bons fonctionnements des hydrants et des pompes de Basse-Nendaz, Haute-Nendaz, Brignon. On ne saurait encore se prononcer sur les dommages causés, mais l'on dit qu'une partie de ces immeubles sont assurés.

Mille remerciements à nos pompiers pour leur grand dévouement et à toute notre population qui s'est rendue en masse au lieu du sinistre porter aide aux sauveteurs. Honneur aussi à tous ceux qui ont prêté secours pour circonscrire l'élément destructeur, qui aurait pu prendre une plus grande extension et causer un plus grand désastre. Le bâtiment sinistré était assuré mais pour une faible somme seulement.

On ignore encore comment le feu s'est déclaré.

Un citoyen de Basse-Nendaz.

LES NOTES DE ZERMATT

La célèbre station mondiale a reçu, dernièrement, la visite de 5 Japonais. Il paraît que l'un d'eux a médité les « vérités » de La Palisse: « Il fait plus chaud chez nous que sur le Mont-Rose » aurait-il dit, alors qu'en skis, il en faisait avec ses compagnons.

UNE MORT SUSPECTE

Un ouvrier à la fabrique de produits chimiques de Monthey, nommé Rocca, occupé à des travaux de terrassement, a été trouvé mort au fond d'une fouille qu'il creusait dans une cave. La fouille étant peu profonde, il est étrange que Rocca se soit tué en y tombant et cette mort paraît suspecte. On parle d'un drame de jalousie et les suppositions vont leur train.

Une enquête est ouverte et la justice a fait procéder samedi matin à l'autopsie du cadavre.

ELECTROCUTE

Un ouvrier nommé Ravey, domicilié à St-Maurice, est entré en contact avec le courant de la ligne Lausanne-Saint-Maurice et est tombé du pylône sur lequel il se trouvait. Il a été ramené à Aigle où les premiers soins lui ont été prodigués.

REPRÉSENTATIONS THÉÂTRALES

AU CHATEAU DE LA SOIE

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs les prochaines représentations théâtrales données par la Société des Jeunes Gens de Granois « l'Avenir ». Le programme que nous avons sous les yeux est composé d'un drame et de trois comédies qui promettent d'être fort divertissantes. Ces représentations auront lieu le vendredi 19 mars et le dimanche 21 mars au Château de la Soie.

CONFÉRENCES SUR LE TESSIN

La section valaisanne « Pro Ticino » nous prie d'annoncer deux prochaines conférences avec projections lumineuses sur ce sujet: « Le Tessin dans l'Art et la Nature ». La première aura lieu le mercredi 17 mars au Cinéma Apollo, de Sierre; la seconde, le jeudi 18 mars à la Salle du Grand Hôtel de Sion. Le conférencier sera M. C. Mazzetti, président du « Pro Ticino ».

Nul doute que tous les amis des beaux paysages n'apprennent cette nouvelle avec joie.

COURS POPULAIRE D'HORTICULTURE

La Société cantonale d'Horticulture, d'entente avec le Département de l'Intérieur et la Direction de l'École, organise pour le samedi 20 courant, à l'École cantonale d'Agriculture de Châteauneuf, un cours populaire d'Horticulture. Ce cours, théorique et pratique, sera donné par M. le Professeur Dumonthay, de la Châteline-Genève, dont les nombreux participants au cours de l'année dernière ont conservé un si excellent souvenir.

M. le Dr Coquoz, médecin cantonal, a bien voulu se charger également d'une introduction sur la valeur alimentaire et hygiénique des légumes.

Le programme du cours est fixé comme suit:

- 8 1/2 9 1/2 Conférence de M. Dr Coquoz;
- 9 1/2 12 Cours par M. le Prof. Dumonthay;
- 12 Dîner en commun.
- 12 16 1/2 Cours et démonstrations par M. le Prof. Dumonthay;
- 17 19 Aperçu sur les principales fears de jardin et d'appartement, par M. le Professeur Dumonthay.

Le train arrivant en gare de Sion à 19 h. 50 s'arrêtera à Châteauneuf.

Le prix du dîner en commun est fixé à frs. 2.— par personne.

Nous osons espérer que nos agriculteurs, leurs femmes et leurs filles, ainsi que toutes les personnes s'intéressant à la question, profiteront nombreux d'une aussi bonne occasion de s'instruire et de bénéficier de l'enseignement si intéressant d'un de nos meilleurs spécialistes romands.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au mercredi soir, 17 courant, soit à la Direction de l'École de Châteauneuf, soit auprès de l'un des soussignés.

Pour la Société cantonale d'Horticulture:

Le Président: Dr H. Wuilloud
Le Secrétaire: A. Venthey
Diolly s. Sion Saxon

UN JUBILÉ

Le 25 de ce mois, fête autrefois chômée de l'Annonciation, le Rd. Père capucin Alexis Biollay, à St-Maurice, célébrera, dans la douce intimité de ses confrères et de sa famille son 25me anniversaire de sacerdoce. Nous lui présentons nos respectueux compliments.

GYMNASTIQUE

La Société fédérale de Gymnastique groupe actuellement 23 associations, y compris l'Association des Sociétés académiques, l'Union suisse des Sociétés de gymnastique d'hommes et l'Union suisse des Sociétés de gymnastique de dames. Voici les effectifs de cette organisation, au 1er janvier 1926:

a) Nombre de sections	1397	1422
b) Membres	129640	134634
c) » payant une cotis.	104694	110906
c) » travailleurs	39474	39932
Association valaisanne		
a) Nombre de sections	19	20
b) Membres	879	998
c) Membres travailleurs	454	565

Comme l'on voit, l'effectif des gymnastes a encore augmenté en 1925, même en Valais où de nombreux facteurs ralentissent les progrès de la gymnastique.

ASSOCIATION DES CORPS DE SAPEURS-POMPIERS DU BAS-VALAIS

Hier, dimanche, à l'Hôtel de Ville de St-Maurice, se sont réunis 26 délégués des corps de sapeurs-pompiers du Bas-Valais pour la constitution de leur association, sous la présidence de M. Charles Bertrand, de Monthey. Le comité a été constitué comme suit:

Président: M. Charles Bertrand, Monthey; membres: MM. Voisin, Monthey; Vuadens, Vouvray; A. Veuthey, Martigny; Filliez, Bagnes; Lugon, Vernayaz; Pellissier M., St-Maurice.

A LONGEBORNE

La dévotion du 6me Vendredi, coïncidant avec la Fête de St-Joseph, est remise au lendemain samedi.

Par suite de la Fête de St-Joseph, vendredi 19 mars, le journal ne paraîtra que deux fois cette semaine; prochain numéro: jeudi.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA CIBLE

Samedi 13 mars, à 20 h. 30, eut lieu à la grande salle du Café Industriel et sous la présidence de M. le lieutenant-colonel A. Sidler, l'assemblée générale de la Société de la Cible Sion.

M. Albert Roulet, secrétaire, donne tout d'abord lecture du protocole de la dernière assemblée, puis le président lit un rapport sur l'activité de la société durant l'année écoulée: le tir militaire obligatoire a été fréquenté par 80 tireurs, 12 mentions ont été décernées. Au concours de sections de Monthey, la « Cible » sortit en troisième rang avec une couronne et une coupe. Les tirs du printemps comme ceux de l'automne obtinrent beaucoup de succès. L'effectif de la Société s'en trouve augmenté de 16 nouveaux membres.

Le président déplore la mort d'un bon camarade, M. Jules Zanoli, fait l'éloge du défunt et prie les assistants de se lever pour honorer sa mémoire.

C'est une minute émouvante. M. Henri Robert-Tissot, caissier, expose les comptes qui sont approuvés et M. Louis Wolf, au nom des vérificateurs, lui en donne décharge en le félicitant de la bonne tenue de ses livres.

On soumet ensuite à l'assemblée générale le projet de la participation à un concours de sections, à Brigue, au mois de septembre et à un concours de sections en campagne, au mois de mai, organisé par la Fédération valaisanne. La proposition est agréée.

Il est procédé au renouvellement du comité. L'ancien est confirmé à l'unanimité et par acclamation. En voici la composition:

Président: M. A. Sidler, capitaine; vice-président: M. Jules Spahr, lieutenant; caissier: M. Robert-Tissot; secrétaire: M. Roulet; membres-adjoints: MM. Larissa, Deléglise, J. Andréoli; vérificateurs des comptes: MM. Louis Wolf et Victor Donazzolo.

Le président annonce que le budget financier de la Société a été mis entièrement à jour par la liquidation du compte de construction du stand, dont le coût s'élève à frs. 60.000. Il reste 30.000 frs. à payer. Pour parler à cette situation critique, le comité envisage de nouvelles recettes et vœuera toute son attention à la formation de jeunes tireurs.

CLUB ALPIN SUISSE

La course en skis à la Rosa-Blanche est fixée au vendredi et samedi 19 et 20 mars.

Départ des Mayens de Sion, vendredi à 9 h. 1/2 du matin. Traversée du Col de la Chaux. Couché à la cabane du Mont-Fort. Samedi montée à la Rosa-Blanche par le col de Louvie, et descente sur Clarson et Nendaz. Provisions tirées des sacs.

Les membres du Groupe de Sion qui ont l'intention de prendre part à la course sont priés de s'inscrire auprès du Chef de course, P. de Riedmatten, jusqu'à mercredi soir.

CONFÉRENCE SUR L'AVICULTURE

Cette conférence donnée dimanche, à 14 h. à l'Hôtel de la Gare, par M. Mayor-Delapraz, rédacteur de l'« Aviculture », a vivement intéressé tout l'auditoire. Agrémentée de projections lumineuses, elle fut très instructive et chacun saura désormais comment on peut choisir les fortes pondeuses dans un troupeau de volaille et la manière d'élever les lapins pour leur fourrure. Que M. Mayor-Delapraz, un homme compétent en matière d'aviculture, en soit remercié.

DANS LES SOCIÉTÉS

Club Alpin Suisse. — Les membres du Groupe de Sion, Section Monte-Rosa, sont convoqués en assemblée générale annuelle, mercredi 17 mars, à 8 h. 1/2 du soir, dans la grande salle du Café de la Planta, avec l'ordre du jour suivant: Protocole; rapport présidentiel; compte de 1925; budget de 1926; remise de l'insigne de vétérans; renouvellement du Comité; divers. — Le Comité.

ST-MAURICE — Concert religieux

(Corr. part.) Le Chœur des Chanoines et des élèves de l'Abbaye de St-Maurice a donné jeudi, le 11 mars, une audition parfaitement réussie de chants liturgiques anciens et modernes, sous l'habile direction de M. le professeur Broquet, organiste à l'église abbatiale.

Comme de juste, le concert a débuté par un motet à 4 voix de Giovanni Palestrina: « Ecce panis vivus », d'une technique irréprochable. Le maître de la musique religieuse, en Italie, dans la seconde moitié du XIVme siècle, a eu un digne émule dans son contemporain Roland de Lassus, de l'école franco-belge (1520-94) dont on a chanté un « Justorum animæ » d'une superbe envolée. « Caligaverunt veuli meï » à 4 voix, du prêtre espagnol Vittorio, et « O Sacrum convivium » du moine français Viadonna (1564-1627), sont des morceaux très classiques avec cette note plus douce des enfants du Midi: « Regina Coeli », à 4 voix, du maître allemand Aichinger et « Verba mea » du compositeur munichois Schütz, sont d'une merveilleuse sonorité.

Parmi les modernes, nous avons entendu un « Ave Maria » de grand style de notre maître national, M. Arthur Parquet, à 6 voix; un « Gloria in excelsis » du plus bel effet, de L. Ebner, virtuose de l'école allemande et un « Tantum ergo » composé avec art par M. le Chanoine Broquet, organiste et professeur à l'Abbaye de St-Maurice. L'auditoire des grands jours vœudra, nous l'espérons, dimanche prochain, apprécier hautement le beau travail et le réel talent de la vaillante « Capella » de St-Maurice.

SUISSE

BERNE, FRIBOURG ET GENEVE

Pour fêter l'anniversaire du traité de bourgeoisie de 1526, une grande manifestation populaire avait été organisée à l'Aula de l'Université de Genève.

M. Werner a salué les représentants des autorités et les invités. Puis MM. Borgeaud, Castella et Feller rappelleront les événements historiques qui ont amené la conclusion du premier traité de bourgeoisie entre Genève et les villes confédérées de Berne et Fribourg.

LE PORT DE BORDEAUX ET LA SUISSE

Le port autonome de Bordeaux vient de réaliser un accord avec les différents organismes intéressés, en vue de faire bénéficier de tarifs spéciaux les marchandises passant par Bordeaux à destination de la Suisse et de l'Europe centrale. D'après cet accord, les marchandises chargées ou déchargées dans les limites du port autonome de Bordeaux et de provenance ou à destination des pays de l'Europe centrale bénéficieraient sur les taxes de péage, etc., d'une ristourne à forfait comme suit: marchandises à l'importation: 1 franc par tonne; marchandises à l'exportation: 2 francs par tonne.

Elles bénéficieraient entre autres d'un abaissement de dix pour cent sur le tarif d'entrepôt concédé par la Chambre de commerce, d'un abaissement sur les commissions de camionnage et de manutention et d'une réduction concédée par les compagnies de chemins de fer sur les tarifs de petite vitesse, de Bordeaux à tous les points frontiers.

UN DEUIL DANS LES

LETTRES ROMANDES

M. Paul Seippel est décédé samedi matin à Genève.

M. Paul Seippel était né le 24 avril 1858; il vécut ses premières années à Lausanne, puis vint à Genève après la mort de son père, en 1867. Il étudia les lettres à Genève, à Leip-

zig, à Berlin et à Paris. Il remplit, à l'époque de la première guerre serbo-bulgare, les fonctions de secrétaire au ministère serbe des affaires étrangères. Puis il fit le tour du monde, qu'il raconta dans son livre « Terre lointaine ». Il dirigea quelque temps l'agence d'informations Dalziel et fut nommé, en 1898, professeur de langue et de littérature française à l'École poly

Les poètes catholiques contemporains

CONFÉRENCE DU R. P. BONAVENTURE SODAR

C'est devant une salle archi-comble que le R. P. Bonaventure Sodar parla dimanche soir au Casino. D'une voix très musicale il lut divers passages d'œuvres poétiques et nous entretint d'idées qui paraissent chères à son cœur, si chères même que malgré sa promesse de s'exprimer en conférence, le R. P. Bonaventure finit en prédicateur.

Et voici, imparfaitement notés, les points essentiels de sa conférence:

Le poète, s'imagine-t-on trop souvent, est un rêveur qui s'amuse à composer des strophes, le dictionnaire des rimes à la main. En réalité ce n'est pas cela et la poésie ne constitue pas un jeu de mots croisés.

Si la prose sert à déclarer, à définir des vérités, si elle a pour objet de raconter, la poésie, tend vers un but plus élevé: Elle chante comme les oiseaux du ciel, et c'est donc qu'elle a des ailes et ces ailes sont deux: le nombre et l'harmonie. La poésie exprime les choses dans leurs relations, non point dans leur essence.

Le poète devra chanter les vérités, il aura pour mission de dire les choses essentielles. Là, l'orateur nous montre un poète arabe, un poète hindou, un poète français, tous trois appliqués à rechercher une solution aux problèmes de la vie humaine et de l'au-delà, puis il entre, un peu tardivement à notre gré, dans son sujet.

La poésie religieuse contemporaine se sépare en deux camps distincts. Il ne s'agit pas de scissions littéraires, mais de croyances divergentes: d'une part l'orientalisme, d'autre part, la poésie catholique. A notre époque de cinémas, de luttes politiques, de déséquilibre général, les Européens se lassent de la culture matérielle, ils aspirent à un idéal moins terre-à-terre. Et voilà pourquoi ils ont accueillis avec sympathie ces bardes orientaux qui s'arrêtaient sous leurs fenêtres et qui avaient noms: Tagor, par exemple.

Tagor, lauréat du prix Nobel 1913, Tagor qu'un critique appelait le Poète, est un exemple de vertu. Il a ressenti cette soif de connaître l'après-mort, il sait le désir des hommes. Ses poèmes en général courts, renferment cet attrait si prenant du mystère et aboutissent à peu près aux mêmes conclusions que les « Fleurs du mal » de Baudelaire, c'est-à-dire à un point d'interrogation. On les goûte partout en Europe où leur influence grandit.

En face de la poésie orientale souvent belle comme dans certains passages des « Mille et une Nuits », qu'y a-t-il pour établir le contre-poids? Des poètes catholiques. Le R. P. Bonaventure, faute de temps, limitera son enquête à la France, et là choisira trois poètes représentatifs de l'époque contemporaine: Jammes, Peguy, Claudel. Il laissera de côté des hommes de talent: Cacteau, Louis Mercier ou le Cardonnell, par exemple: C'est son droit, nous ne le discuterons pas.

Jammes, Peguy, Claudel se rattachent aux mêmes précurseurs. Ils ne doivent rien à Victor Hugo, « si sonore que soit sa cloche, ne la placez pas dans un clocher catholique, conseille le conférencier, les ondes sonores qui s'évadent du tabernacle prouveraient que cette cloche est fêlée ». Voilà une parole bien sévère, nous semble-t-il.

Les trois poètes privilégiés ne doivent rien

BONAVENTURE SODAR

non plus à Lamartine, mais par contre Baudelaire par « Les Fleurs du Mal », Verlaine par « Sagesse », Rimbaud par toute son œuvre les influencèrent tour à tour. Claudel s'écriera même à propos de Rimbaud: « d'artisans écrivains m'ont instruit, mais c'est lui seul qui m'a contraint ».

Jammes, Peguy, Claudel sont tous trois des convertis au catholicisme et leur devise est: « le bien seul compose l'art ». Dans leur foi en Dieu ils trouvent matière à leur inspiration.

Jammes, le chantre de la vie quotidienne, vit dans les Pyrénées en brave père de famille, ses livres d'une simplicité recherchée respirent la joie de vivre, sa caractéristique est une « imbibition surnaturelle des moins dres éléments dont la vie est formée ». Il écrit en distiques, car il estime l'alexandrin bien monotone.

Le R. P. Bonaventure nous lit alors quelques vers des « Géorgiques chrétiennes » et c'est un enchantement.

Charles Peguy, mort pendant la guerre, prit pour mission de dire toute la vérité. C'est un méditatif et par son « Eve » il réussit ce tour de force — selon le P. Bonaventure — d'écrire une épopée chrétienne. Il la bâtit patiemment à la façon de ceux qui confectionnent une tapisserie. Il présente son ouvrage aux Tharaud en les priant de le remettre au directeur du « Garlois », mais ils sourient. Le manuscrit resta dans l'ombre, où pour beaucoup, il y demeure encore.

Quant à Claudel, c'est le philosophe de la sainteté. De plus, il ramène sur un même plan, le plan humain et le plan divin. C'est un homme à la conviction sincère, appuyée sur les réalités de l'existence. Il aime la simplicité, lui aussi, et la met dans des formes qui choquent de prime abord, puis qui émergent ensuite.

Les catholiques, peu à peu, se rendent compte de la valeur de leurs écrivains et les aiment enfin. Le P. Bonaventure se demande pourquoi durant si longtemps ils ne les lurent point. Serait-ce par vulgaire préjugé ou par agacement? Il l'ignore, mais il croit que la vie deviendra meilleure quand les bons auteurs seront appréciés.

La conférence du P. Bonaventure a été chaleureusement applaudie et nous le remercions du plaisir délicat qu'il nous a procuré. C'est un lettré de marque, aux vives larges, c'est aussi un poète: telle ou telle de ses expressions font image et nous restent gravées dans l'esprit. Par exemple celle-ci: « l'alexandrin est fatiguant à la façon du battement du soleil au travers d'une balustrade », ou cette définition de la méditation qu'il appelle « un battement de la pensée sur elle-même ».

Pourtant, nous aurions deux légers reproches à adresser au R. P. Bonaventure: celui de s'être oublié quelque peu dans de trop longues citations, (nous pensons aux extraits de la Ste-Thérèse, par exemple), et celui de nous avoir entretenu de la poésie, plus en prédicateur qu'en critique littéraire.

Que ces petites remarques ne lui portent point ombrage, mieux que des compliments appris par cœur, elles témoignent de l'intérêt que nous avons pris à cette poétique apologie du catholicisme. A. M.

Petites nouvelles

— Un coup de grison s'est produit à Charleroi. Un ouvrier a été tué et cinq grièvement blessés. Les circonstances de cet accident ne sont pas encore connues.

— Un officier de vaisseau suédois qui prenait des photographies aériennes est tombé d'une hauteur de 350 m. de l'aéroplane à bord duquel il évoluait. La mort a été instantanée. C'est en se retournant pour parler à son compagnon que le pilote s'aperçut de la disparition de l'officier.

Tout à coup, un sapin qui s'enflamma inonda de clartés le flanc de la montagne, et Taverly aperçut à trente pas de l'endroit où il se trouvait la silhouette d'une femme debout sur le sommet d'une roche environnée de flammes.

Cette femme il la reconnut aussitôt. C'était Maguelonne, la belle hôtesse.

Surprise par l'incendie dans sa course vagabonde à travers la forêt, elle avait laissé échapper dans un premier moment de terreur le cri d'appel qui avait fait accourir à son secours les six gentilshommes. Puis, avec son agilité merveilleuse, elle avait escaladé le sommet de cette roche et elle attendait silencieuse, résolue, avec une sorte d'orgueil sauvage, la mort plutôt que la délivrance. En effet, jusque là, le feu qui l'entourait avait couru follement dans les herbes et les broussailles, et les flammes éphémères qui se développaient n'avaient pas assez de puissance pour l'atteindre, mais le rocher était environné de boureaux, de genévriers, dont les branches touchaient au sommet, et déjà, ils commençaient à brûler par le pied. Encore quelques minutes et les flammes montaieut à la hauteur de la jeune fille.

Raoul de Taverly avait, en une seconde, mesuré le danger et dressé son plan.

— Courage, Maguelonne! lui cria-t-il. Je viens à votre secours.

En entendant cette voix, qu'elle reconnut, Maguelonne eut un cri de joie suprême. Elle se tourna vers le jeune homme, l'espérance renaissant en elle, et elle lui tendit les bras dans un muet et suprême appel.

— Allons! Biscotte, sois vaillante, ma mie. En avant!

Et, enlevant son cheval, Raoul se lança dans les flammes. Biscotte poussa un hennis-

Chronique Vinicole

Le prix de revient des vins indigènes Peut-on les diminuer?

Commentant une circulaire adressée par le Secrétaire de la Chambre de Commerce, aux marchands de vin du canton, nous disions (N° 25 du 2 ct.) que ce document soulevait un problème vital, celui du prix de revient de nos vins indigènes. Il n'est que trop vrai, en effet, « que les prix de gros et de détail de nos vins comparés aux valeurs des vins importés présentent un si grand écart que la consommation s'oriente vers les vins à bon marché ». Nous ferons abstraction, dans cette courte étude, de la différence souvent trop considérable, selon nous, existant entre le prix payé au producteur et celui de la vente au détail, en d'autres termes, du rôle joué par l'intermédiaire dans la disproportion de ces prix.

Existe-t-il un moyen de produire à meilleur marché? Etant donné que l'emploi des machines ne pourra jamais être, chez nous, que d'un emploi restreint et que la nature du sol de nos coteaux si elle garantit la qualité exclut, par contre, la quantité, l'effort doit, c'est certain, porter essentiellement sur le rendement de la main-d'œuvre. Ce rendement, actuellement, est faible, trop faible, d'où renchérissement du prix de revient des produits de nos vignes.

Y a-t-il possibilité d'en obtenir davantage? Oui, d'après une expérience qui a donné, jusque-là, de bons résultats. Le propriétaire a intérêt à son « métral » aux bénéfices. Et voici comment. Tout d'abord, se basant sur les frais d'exploitation d'un certain nombre d'années, le maître assure à son chef-ouvrier une somme fixe, à verser au fur et à mesure de l'avancement des travaux, moyennant laquelle ce dernier assume non seulement la culture intégrale du vignoble abandonné à ses soins, y compris la lutte contre les maladies, mais supporte tous les frais et dépens, à l'exception des engrais et des impôts. A lui incombent, en particulier, l'entretien d'une canalisation forcée, des courses pour l'arrosage et l'achat annuel d'un nombre déterminé d'échelas. Afin de maintenir l'équilibre des risques, préalablement au partage des bénéfices, l'intérêt au 5% du capital engagé dans la vigne est ajouté aux frais d'exploitation.

Le métral, lui, ne court aucun risque, ses journées lui sont payées, quoiqu'il arrive, s'il travaille et fait travailler consciencieusement; en outre, non seulement sa part aux bénéfices augmente en proportion de la diminution des dépenses, mais en réduisant celles-ci au minimum il peut s'assurer un gain sur le prix fixe. La besogne n'est pas gâchée, parée qu'une besogne gâchée compromet la récolte et, par conséquent, la récolte; au contraire, cette méthode assure un rendement supérieur. Enfin, de se sentir davantage qu'un simple ouvrier engagé à la journée et d'être, en quelque sorte, copropriétaire du produit du fonds à lui confié, provoque, chez le métral, une émulation de bon aloi et le relève à ses propres yeux et aux yeux de ses soins ordres. L'expérience a donné, jusqu'à présent, pleine satisfaction, et c'est sans regret aucun que, l'automne dernier, le maître a remis à son chef-ouvrier, devenu son collaborateur, une somme appréciable et appréciée, vous pouvez le croire, représentant sa part aux bénéfices.

En Bourgogne, notons-le, le « moitié fruit » a largement contribué à la renaissance du vignoble après sa destruction par la phylloxéra. Cn.

— Un administrateur du Crédit Foncier d'Anvers, banque actuellement en déconfiture, aurait versé la somme de cinq millions de francs pour dédommager les créanciers de la banque.

— Une réunion organisée par le parti républicain national de Marseille, sous la présidence de M. Ibaragaray, a voté un ordre du jour demandant la dissolution de la Chambre.



FOOTBALL

Championnat valaisan

Série A

Viège bat Martigny I: 3-0 (forfait).

Sion I-Brigue I: 2 à 2

Ce match, comptant pour le championnat valaisan, série A, s'est joué dimanche sur le terrain du F.C. Brigue, devant un public clairsemé.

Parti sans intérêt et dépourvue de charme par suite du jeu quelconque fourni par les deux adversaires. Le repos arrive sans qu'aucune équipe soit parvenue à marquer.

A la reprise, Brigue réussit le premier but et les Sédunois égalisèrent peu après. Puis, sur faute du keeper de Sion, le score fut porté à 2-1 pour Brigue. Quelques minutes avant le coup de sifflet final, Evéquoz égalisa pour ses couleurs. Le temps de remettre en jeu et la fin de cette décevante partie fut sifflée à la grande satisfaction des rares spectateurs.

Sion fit hier une pitoyable exhibition, mais avec un peu moins de nonchalance chez ses équipiers aurait mérité gagner. Brigue ne fit rien de transcendant et se distingua par son jeu dur, en particulier envers Imboden, ancien joueur de ce club.

L'arbitrage fut quelconque, M. Sauthier nous avait habitué à mieux.

Série B.

Sion II-Sierre II: 9 à 1

Partie jouée sur le terrain du F.C. Sion, devant quelque 100 personnes.

A 2 h. 45, M. Meister, du F.C. Martigny, siffla le coup d'envoi. Sierre esquissa quelques descentes, mais les Sédunois se ressaisissent et prennent tout de suite un avantage marqué. Toutes les lignes se conjuguèrent à merveille et nous font assister à une belle démonstration de jeu. Les Sierrois complètement débordés, sont acculés devant leur but et coup sur coup, les avants locaux, par cinq fois, trompent la vigilance du gardien adverse avant le repos.

A la reprise, Sierre domine quelque peu, mais pas pour longtemps, car les Sédunois, mis en appétit, ne veulent point s'arrêter en si bonne voie. Aussi, à part quelques rares échappées de l'aile droite sierroise, Sion eut constamment le meilleur et quatre nouveaux buts vinrent récompenser leurs efforts, portant ainsi à 9-0 le score en leur faveur. 2 minutes avant la fin, sur coup franc, les Sierrois parvinrent à sauver l'honneur.

L'équipe sédunoise a droit à toutes nos félicitations pour la superbe partie qu'elle fit et nulle doute que, dans sa composition actuelle, de nouveaux succès viendront couronner ses efforts. Défense de tout repos, de bons travailleurs, avants décidés et réalisateurs, voilà en quelques mots ce que nous pouvons déduire de la partie de dimanche.

Disons à la décharge des Sierrois qu'ils durent jouer à 10 durant tout le match.

Arbitrage satisfaisant.

Voici la composition de l'équipe victorieuse:

Deslarzes
Raphaël Rost
Héritier Gasparini H. Dumont
Lorétan Titze, Gasparini A., Tavernier G., [Passerini]

Des matchs en perspective

Dimanche, 21 mars, à Sion, la première équipe de Sion rencontrera le F.C. Sierre I en un match comptant pour le championnat valaisan. Sitôt après cette rencontre, Bex I et Viège I se disputeront le titre de champion du groupe IV série C. Pour qui connaît la valeur des équipes en présence, ces manifestations sportives promettent d'être fort intéressantes.

D'autre part, nous apprenons avec plaisir que l'actif comité du F.C. Sion, et cela en dépit de gros sacrifices financiers, vient de conclure un match amical avec le Lau-

sanne-Promotion, pour le jour de Pâques, 4 avril prochain. Nous donnerons bientôt de plus amples renseignements à ce sujet, soit sur la composition des équipes, soit sur l'heure de la rencontre.

CYCLISME

Entre Suisse et Italiens

Au Vélodrome de Milan, un match italo-suisse, consistait tout d'abord en une course de vitesse, qui donna le classement suivant: 1. Girardengo; 2. Henri Suter; 3. Bestetti; 4. Max Suter. Dans une course poursuite, l'équipe italienne, composée de Girardengo et de Bestetti, rejoint l'équipe suisse des frères Suter après quatorze tours et 80 mètres. Enfin, une course de vitesse internationale donna le classement suivant: 1. Kaufmann, 2 points, deux fois premier; 2. Mori, 3 points, une fois premier; 3. Bergamini 4 points.

ÉTRANGER

LES AMERICAINS EN ONT ASSEZ!

Le correspondant du « Daily Telegraph » à New-York télégraphie: « Le referendum d'environ quatre cents journaux au sujet d'une modification à apporter à la loi de prohibition montre que la très grande majorité des votants est opposée à la loi actuelle, même dans les villes qui passent pour être les plus sèches ».

UN SAUVETAGE MOUVEMENTÉ EN MER

Le steamer anglais « Strabo » se dirigeant sur Anvers, se trouve, par suite de la tempête, désemparé dans les Wielingen. Son gouvernail ne fonctionne plus et il a perdu deux amarres. Le remorqueur réussit à le prendre à la traîne et à le conduire à Flessingue, où il fut jeté à la côte. Deux autres remorqueurs parvinrent enfin à le renflouer et à le conduire à Anvers.

APRES LA CATASTROPHE

La colonne de secours est parvenue, au milieu de la nuit de samedi, après de grands efforts, à l'endroit où se trouvent les 34 victimes de l'accident de la mine Karsen (Allemagne). Il n'y a plus que deux survivants. L'accident s'est produit dans l'avant-dernière galerie de la mine, propriété de la Société des mines de Haute-Silésie. On croit que c'est une secousse souterraine qui a provoqué l'éroulement de la galerie.

EXPLOSION A BORD D'UN DESTROYER

Au cours d'exercices de tir à bord du contre-torpilleur italien « Carini » un projectile a explosé dans la culasse d'un canon. Deux matelots ont été tués, un troisième a été grièvement blessé.



Madame Fritz Moser et ses enfants Ida, Jeanne et Henri, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère fille et sœur

Frida

enlevée à leur affection dans sa 16me année, après une longue et pénible maladie.

L'ensevelissement aura lieu mardi le 16 mars à 10 heures du matin.

Cet avis tient lieu de faire-part.
Conférence du R. P. Bonaventure Sodar

CHANGE A VUE

	demande	offre
15 mars		
(Cours moyen)		
Paris (chèque)	18,80	19.—
Berlin	123,50	124.—
Milan	20,50	21.—
Londres	25,20	25,30
New-York	5,17	5,21
Vienne	73.—	73,50
Bruuxelles	23,50	23,70

Maguelonne

par Louis LETANG

— Ne partons pas tous ensemble vers le même point, je vous en supplie, dit Taverly, en les arrêtant du geste. Eparpillons-nous dans cette lande en embrassant le plus de terrain possible. Nous avons des chances de tomber plus vite sur l'endroit où la pauvre femme est en péril, et une minute peut-être le salut pour elle.

Suivant cette indication rapide, les jeunes gentilshommes se dispersèrent dans la lande dénudée qui s'étendait entre la route et les premières pentes de la montagne en feu.

Taverly se trouvait à l'extrémité droite du vaste front qu'ils avaient pris au grand galop pour exécuter la manœuvre indiquée. Un ravin rempli de broussailles et d'herbes sèches se trouvait sur sa route, il le franchit. Presque aussitôt, l'incendie qui avait été arrêté dans sa course par une roche barrant le ravin, réussit à contourner l'obstacle; une traînée de feu s'élança et une immense barrière de flammes sépara Taverly des cinq autres gentilshommes. Mais il marchait si vite qu'il ne s'en aperçut pas.

La fumée l'aveuglait. Dressé sur ses épaules, il suivait la limite sans cesse élargie du feu qui courait dans l'herbe, fixant du regard les profondeurs flamboyantes du gigantesque brasier.

sement de douleur, mais bondit jusqu'au pied de la roche, malgré le feu, la fumée et les blocs de grès épars sur son passage.

— Venez vite! cria le jeune homme en tendant à son tour les bras à Maguelonne; la flamme monte, vous n'avez pas le temps de descendre.

Maguelonne n'hésita pas, elle s'approcha sur le bord du rocher et se lança dans l'espace. Avec une force surnaturelle que le danger déculpait, Raoul la reçut dans ses bras et, sans lui donner le temps de se reconnaître, l'enveloppa dans son manteau, de peur que les vêtements légers de la jeune fille ne prissent feu en traversant de nouveau la mer de flammes qui s'étendait à chaque instant davantage autour d'eux.

Puis retournant au cheval:

— C'est à toi de nous sauver, maintenant, ma pauvre Biscotte, dit-il en la pressant de ses jambes nerveuses. Moi, je ne puis plus rien.

Le noble animal se replongea dans la fournaise ardente, frémissant de terreur, la tête droite, le souffle haletant. Raoul, la bride aux dents, serrait Maguelonne contre sa poitrine. Ce fut cinq secondes d'anxiété terrible. Il suffisait pour les perdre et les livrer à une mort affreuse que le cheval s'abatît ou que le feu prit à leurs vêtements. Derrière eux les arbres flambaient, et le rocher où la jeune fille s'était réfugiée quelques instants auparavant, était environné d'un tourbillon de flammes furieuses.

Enfin, la vaillante bête atteignit heureusement la limite de la lande incendiée; mais affolée, ayant sur la peau de larges brûlures, elle continua sa course ardente, sans écouter la voix du maître et sans obéir à la pression du mors. Elle s'était jetée dans une ro-

te sinieuse qui serpentait au fond d'une gorge étroite et qui conduisait dans les profondeurs les plus sauvages et les moins fréquentées de la forêt. L'incendie disparaissait derrière eux, masqué par une haute futaie qu'ils venaient de contourner, et seule, une lueur rouge au front de la nuit, qui tombait rapidement, indiquait l'endroit où l'embrase-ment continuait à se développer.

Raoul avait réussi à dévêler le manteau dont il avait entouré la jeune fille, mais une sueur froide perla sur son front en sentant s'abandonner, inerte dans ses bras, le corps de Maguelonne.

Était-elle morte?

N'avait-il réussi à arracher aux flammes qu'un cadavre?

Il eut peur de cette pensée, de ce doute cruel! Il voulut savoir, s'assurer. Une impatience fébrile l'étreignait à la gorge.

Mais le cheval galopait toujours furieusement, franchissant les roches, bondissant par-dessus les troncs d'arbres renversés, à travers les ronces, les genêts et les bruyères. La fuite, dans la nuit, dans l'inconnu, au milieu de cette nature menaçante, de ce cavalier qui emportait une femme inerte comme un cadavre, dont les longs cheveux dénoués flottaient sur la selle cette course fantastique avait un caractère effrayant et sinistre.

Raoul de Taverly, qui pourtant était brave comme l'acier de son épée, se sentit au cœur une crainte secrète. Il avait peur de lui-même.

Il voulut à tout prix arrêter la course folle de son cheval. Alors ne retenait Maguelonne que d'une main, il réunît toute sa force, toute sa volonté; ses jambes comprimèrent les flancs de l'animal affolé et sa main

se crispa sur sa bride. Après une lutte silencieuse, Biscotte plia sur ses jarrets, ralentissant son allure et s'arrêta écumante et éffarée.

Raoul descendit aussitôt et déposa la jeune fille sur un tertre de mousse au pied d'un entassement de rochers. Puis il attacha son cheval, qui se calma peu à peu, à un maigre bouleau qui végétait dans une fissure de la roche.

Ils étaient arrivés au fond d'un ravin, dominé de tous côtés par des pentes rapides et dénudées. Quatre sentiers gravissaient ces pentes et allaient se perdre dans des lointains opposés.

Après avoir jeté un rapide coup d'œil autour de lui, Raoul revint près de Maguelonne. Il releva doucement sa tête et la regarda avec un espoir craintif. Quelques reflets du jour montant éclairaient d'une lueur blafarde cette tête pâle, dont les grands yeux ouverts semblaient fixés sur lui.

— Oh! qu'elle est belle! murmura-t-il avec une religieuse admiration.

Soudain, il sentit sous sa main frémissante le cœur de la jeune fille qui battait faiblement.

Il se redressa d'un bond, rayonnant d'une joie suprême.

— Dieu soit loué, s'écria-t-il, je l'ai sauvée!...



VI Perdue dans la nuit

La nuit, une nuit obscure à peine semée de quelques étoiles, le silence farouche de la forêt, ce fond de ravin entouré de grands rochers noirs qui prenaient dans l'ombre des formes étranges, pénétraient Raoul d'un sentiment grave et profond.

HOTELIERS!

Souvenez-vous bien que les
ANNONCES-SUISSE S. A.
sont Seules concessionnaires des

- organes connus que vous préférez
- PRO LEMANO**, et liste d'Etrangers des Villes et Stations de la Suisse Romande. Organe de l'Union Romande du Tourisme.
- LE JOURNAL DE ZERMATT**, 31me année. Liste des étrangers du Haut-Valais. Organe et guide illustré du Tourisme. Bulletin des ascensions, etc.
- L'ÉTÉ EN VALAIS**, 31me année. Journal des Stations du Valais. Liste des Etrangers.

Devis et renseignements gratuits
conditions spéciales pour ordres importants
Société Générale Suisse de Publicité J. Hort
ANNONCES-SUISSES S. A., Sion et Sierre
Succursales dans les principales Villes de Suisse
Publicité dans le monde entier

Avis aux Horticulteurs!

Les outils préférés pour horticulteurs et agriculteurs

„PLANET JUNIOR“

(de fabrication américaine)

pour semer en poquets et en lignes, pour butter, sarcler, etc., sont de nouveau arrivés. Ils ne devraient manquer dans aucun établissement qui veut travailler rationnellement.

FRITZ MARTI Soc. Anon. BERNE.



La Preuve

de l'efficacité des annonces paraissant dans ce journal? Vous la trouvez dans le grand nombre de personnes qui y recourent sans cesse.

POUR L'ÉLEVAGE DES VEAUX ET DES PORCELETS

ESSAYEZ LA

FARINE D'AVOINE TORRÉFIÉE

ALIMENT GARANTI PUR DE TOUT MÉLANGE

FABRIQUÉE PAR

BOSSY & C^{IE}

USINE DE COUSSET PRÈS

CORCELLES - PAYERNE



EXPÉDITIONS PAR SACS DE 25 & 50 KGS.

Soigner les su-
jets pendant
leur croissance
c'est assurer
leur santé et
une belle
venue

Ce produit de
premier ordre
vous donnera
satisfaction.

Demandez
échantillon

Commencement des prochains Cours semestriels et annuels

avec toutes les
branches commerciales
(Comptabilité, Arithmétique, Correspondance, Droit com-
mercial, Sténo-Dactylographie, etc.)
ainsi que les
Langues modernes
(allemand, anglais, français, etc.)
le 14 avril prochain

Préparation rationnelle et approfondie

à la

Carrière du Commerce

par la

Section commerciale

de l'

Ecole Lémania, Lausanne

Chemin de Mornex,

Prospectus et programme détaillé par LA DIRECTION.

Fabrique de Drap

(Aebi & Zinsli) à SENNWALD (Ct. St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour

Dames et Messieurs, laine à tricoter et Couvertures

Prix réduits. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de moutons. — Echantillons franco.

ENCADREMENTS

BEAU CHOIX DE BAGUETTES
AU PLUS BAS PRIX

IMPRIMERIE GESSLER - SION

Tuteurs

Grand choix de tuteurs à bas prix
ANDRÉ FOURNIER — BEUSON-NENDAZ — Tél. No 17

Cyclistes

avant de faire vos achats pour la saison visitez les magasins

VISCARDI Frères

BEX Rue de la Gare Téléphone 113

Grand stock de vélos neufs de tout premier choix, depuis frs. 160.— — 40 bicyclettes occasion, complètement revisées de frs. 60.— à 110.— — Tous accessoires de vélos au plus bas prix du jour. — Réparation, révision prompte et soignée

Paiement comptant 10%

CURIOSITÉS

LES SPORTS DANS L'ANTIQUITÉ

Les sauts

Il n'apparaît pas que dans les sports antiques, il y ait eu des sauts de haies, de fossés, ni qu'on se soit servi de la perche ou du tremplin; encore que tous ces exercices aient été en usage dans les gymnases de la Grèce, ils ne seront adoptés à l'amphithéâtre que par les Romains. On a parlé de sauts en hauteur et aussi en profondeur, mais à tort semble-t-il, et en interprétant fautive- ment certaines décorations de vases peints ou un texte douteux laissant croire que l'athlète s'élançait d'une estrade élevée. Quoi qu'il en soit, le programme du pentathlon comprenait certainement des épreuves de saut en long- gueur avec et sans élan. Elles avaient lieu sur la piste du Stade et, là où devait se faire l'arrivée, le sol était fraîchement ameubli à la pioche. Avec soin, l'on marquait les empreintes qu'y laissaient les talons des sauteurs, en traçant des raies parallèles à l'aide d'un bâton, puis au moyen d'un compas ou d'une règle de dimensions fixes, l'on mesurait la distance qui venait d'être franchie.

La grande originalité des sauts était dans l'emploi d'haltères qui, habilement maniés, accroissaient la force de propulsion de l'athlète, lui servaient de contrepoids et l'aidaient à retomber d'aplomb. Ces haltères, dont on a retrouvé quelques spécimens, étaient le plus souvent en pierre et de formes assez diverses. Certains ressemblaient beaucoup à ceux d'aujourd'hui, avec cette différence que la barre qui unit les deux poids, au lieu d'être droite, est courbe et donne à l'instrument la forme d'un arc. D'autres avaient l'aspect d'équerres à niveau; d'autres étaient ovales et les doigts, selon le témoignage de Pausanias, y entraient comme dans les courroies d'un bouchier; parfois même toute la paume de la main pouvait s'encastrer dans une cavité ménagée à cet effet. Ils étaient assez légers, pesant d'ordinaire deux ou trois kilos chacun; un bel haltère en diorite vert, retrouvé à Olympie dépasse huit livres.

Ainsi muni, le pantathlète va donc sauter. En dépit d'excellentes peintures conservées sur des poteries et le représentant en « action », il est fort malaisé de décrire exactement les détails d'une technique qui fut certainement des plus parfaites. Tentons pourtant de nous représenter un saut en longueur avec élan.

L'athlète, en deça du seuil d'où il doit s'élan- cer, court, ou plutôt exécute quelques bonds; les deux pieds ne sont pas sur la même ligne, la jambe droite demeure légèrement en arrière; c'est sur elle que va se prendre le départ. A ce moment précis, le sauteur ramène le plus rapidement possible derrière le corps ses deux mains chargées des haltères, en décrivant un demi-cercle en arrière, puis il les relançait brusquement en avant. Cette manœuvre augmentait son élan et le réglait. Voici maintenant qu'il a quitté le sol; jambes et bras sont en avant, presque horizontaux et parallèles entre eux, les pieds à peu près joints. Sans doute, à l'atterrissage, pour retrouver son équilibre, il reprenait le même mouvement de va-et-vient. Philostrate note que les haltères donnaient alors un appui solide et accentuaient les marques des talons sur la terre fraîchement remuée. Enfin, détail pittoresque, l'exercice s'accomplissait au son de la flûte.

La Basse-Cour

La régularité dans les repas du chien

La régularité des repas est essentielle; le chien, jeune ou vieux, doit manger à des heures fixes. La diversité dans les menus est fortement à conseiller et constitue un bon excitant de l'appétit. En quelques minutes un chien en bonne santé doit manger sa pitance; s'il rechigne à son écuelle, c'est que sa santé laisse à désirer et il est bon de veiller sur lui. Il est à conseiller d'habituer le chien à manger de l'ail, que l'on ajoute finement divisé à son menu; c'est un excellent vermifuge qui permet d'éviter bien des maladies. Enfin, est-il besoin de dire que les écuelles sont entretenues le plus proprement possible; ce nettoyage empêche les restes de s'aigrir et de communiquer une mauvaise odeur à la nourriture.

On oublie trop que le chien est un animal carnivore, voyez ses dents; prétendre en faire un végétarien est une grave erreur. D'autre part le régime carnivore, bien qu'il compte de nombreux partisans, ne peut être adopté économiquement que dans les situations exceptionnelles, notamment près des abattoirs et des tanneries. C'est pourquoi nous estimons que le régime mixte est celui dont on ne devrait pas se départir.

Un bon conseil

Pour éviter les épidémies, nettoyez les a- breuvoirs régulièrement, en été et au cours des autres saisons, lors des périodes humides, génératrices d'affections épidémiques: coryza, diphtérie, etc.; désinfectez l'eau en y ajoutant quelques gouttes de permanganate de potasse, ou tout autre antiseptique. L'importance de la propreté de l'eau est considéra- ble; renouvelez-la souvent. Prévoyez, dans l'organisation de votre élevage, l'installation pour chaque poulailler, soit de prises d'eau sur une canalisation spéciale, soit encore des réservoirs qui, mettant l'eau à portée de la main, en facilitent la distribution et le change- ment; si ce n'était fait, n'en remettez pas la réalisation, tant la question de l'eau est importante. Chaque fois que vous passez dans le poulailler, pour la distribution de la nourriture, la relève des nids-trappes, ou toute autre besogne, vérifiez d'un coup d'œil les récipients contenant la boisson. Si cette dernière est souillée, changez-la; en agissant ainsi, vous éviterez nombre de maladies à vos pondeuses.

« Sauter plus loin qu'un athlète au penta- thle » était, dans l'ancienne Grèce, un défi proverbial. Il serait intéressant de pouvoir citer quelques-uns des plus fameux records dûment homologués; malheureusement, ceux dont nous avons gardé le souvenir sont telle- ment éblouissants qu'ils excitent beaucoup plus le scepticisme que l'admiration. Phayl- los de Crotone aurait dépassé en sautant une longueur de 55 pieds, et le Lacédémonien Chionis atteignit 52 pieds, soit respectivement 16 m. 95 et 16 m. 03. Même en sautant avec des haltères, de telles distances restent invraisemblables et il faut pour les expli- quer admettre ou bien qu'elles n'ont pas été mesurées exactement ou que les champions les ont franchies en plusieurs bonds succes- sifs. Peut-être certains sauts en longueur du Pentathlon auraient-ils été un saut multiple, quelque chose comme le triple-saut: deux enjambées et un saut à pieds joints. Mais c'est là une pure hypothèse.

CAUSERIE

Comment ne pas vieillir

Aucune femme n'aime à vieillir: seule elle qui a acquis une grande sérénité d'esprit, peut se résigner à voir disparaître les derniers vestiges de sa jeunesse. Car, c'est un moment vraiment tragique pour une femme que celui où, pour la première fois, elle se voit appliquer le terme de vieille dame.

Mais puisqu'il en est ainsi, la femme de- vrait, par tous les procédés scientifiques raisonnables à sa portée, s'efforcera de retarder ce cruel instant. La dame mûre, qui dé- vore avec délices, sa bonbonnière et n'a ja- mais su quitter la table sans avoir satisfait complètement son appétit, arrivera certaine- ment à une vieillesse prématurée, car rien ne fait vieillir plus vite la femme qui a dépassé la trentaine que de trop manger. Outre qu'elle gâte sa taille, cette gourmandise affaiblit son caractère et ne permet pas à ses traits de prendre cette vigueur et ce développement qui sont la base de la beauté réelle et d'un véritable attrait lorsque la première jeunesse s'est évanouie.

Ce ne sont pas les exercices physiques, mécaniquement et automatiquement exécutés, qui rétablissent la symétrie des formes et la santé; à moins que l'esprit n'aide à leur exé- cution, on fera aussi bien de les abandon- ner. Mais un régime sévère, des bains des exercices physiques exécutés dans un but déterminé et suivis avec intérêt, permettront à toute femme de conserver la symétrie de ses formes si elle s'y soumet à temps.

La jeunesse et le charme ne dépendent pas seulement des formes du corps; il faut y ajouter un joli teint, une expression dis- tingnée et de bonnes manières qui en sont les accessoires indispensables. Un teint flétri est, chez la femme qui prend de l'âge l'indice d'un mauvais esprit. La femme, dont le caractère est bien trempé, l'humeur éga- le, trouvera toujours le moyen de se débarrasser de cette pâleur maladive. La bonne santé a une influence considérable sur le caractère de la femme; gaieté et santé sont sœurs en hygiène. Aussi la femme qui, à l'énergie, joint la bonne humeur est-elle plus à même que quiconque de résister, non seulement à la décrépitude, mais à la mala- die. La gaieté d'esprit et une philosophie pra- tique sont les meilleurs antidotes contre les vicissitudes de la vie.

Le teint flétri peut provenir aussi d'un mau- vais régime, du manque d'air pur, du peu d'exercice, d'un mode vicieux de respiration. Chuang Tsu, un philosophe chinois, qui vi- vait quelque cinq cents ans avant notre ère, écrivait: « Nos vigoureux vieillards dorment sans faire de mauvais rêves et se réveillent l'esprit calme. Ils pèsent leurs aliments et font de profondes aspirations pour respirer. Ces hommes solides respirent du fond de leurs poumons, tandis que le vulgaire ne res- pire que du bout des lèvres. »

Dans l'occurrence, le vulgaire, c'est la fem- me qui est en majorité. Est-elle capable de fournir une marche un peu précipitée, une as- cension quelconque, sans qu'arrivât la res- piration « lui manque », que son cœur bat- te à se rompre? Tout cela provient d'un man- que d'éducation respiratoire. On apprend beaucoup de choses à la femme, choses utiles et choses superflues; et on ne lui donne pas des notions de cette gymnastique indis- pensable qui est de respirer à pleins poumons, exercice qui, non seulement, développe la ca-

Choses et autres

L'enfant à table

La question des repas est une de celles qui doivent avoir une grande place dans l'é- ducation de l'enfant. En effet, c'est là qu'il pourra contracter les habitudes bonnes ou mauvaises qui constitueront à travers sa vie cette seconde nature qu'il lui faudra suppor- ter. Quiconque vit tant soit peu dans le monde, sait quelle terrible épreuve constitue « la façon de manger », épreuve où se découver- te le mensonge des fausses bonnes éducations et où craquent les vernis trop superficiels.

Quelle que soit la situation de fortune ré- servée à l'enfant et le rang social auquel il est destiné, on doit lui inculquer dès le jeun- e âge l'habitude de la correction à table. Il doit apprendre à manger en petit person- nage de « bonne compagnie » et conserver sim- plement, naturellement, les mêmes manières polies dans l'intimité du repas familial, com- me dans celui où assistent des invités. C'est si facile de jeter ces bonnes semences sur un terrain neuf, habitudes qui peu à peu feront acquiescer de la distinction et par conséquent feront évoluer les goûts et l'âme même de l'enfant.

Trop d'éducateurs et d'éducatrices négligent cette question; mais j'en appelle surtout à vous, mesdames, qui avez de jeunes gar- çons. Epargnez-leur pour l'avenir d'être qualifiés de lourdaux. On accuse trop souvent le sexe fort de manquer de délicatesse. C'est à la prime éducation de veiller à ce travail dont le résultat doit se répercuter sur toute une vie.

Mesdames, pourquoi amollissez-vous vos enfants, pourquoi leur donnez-vous des ha- bitudes de paresse en supportant qu'on leur serve le déjeuner au lit? N'admettez pas cette flânerie néfaste. Elle est bonne pour les oisifs ou les malades. Que l'enfant, au con- traire, se lève tôt, fasse sa toilette dès le saut du lit et passe à la salle à manger, voire à la cuisine où l'attend le petit dé- jeuner. Inspirez-vous de cette idée que le travail du matin est des plus profitables et qu'il ne faut pas gâcher ces prémices de la journée. Votre enfant en acquerra de l'ac- tivité.

Aux grands repas. — Que l'enfant sache qu'on ne prend point place à table avant le père et la mère; lorsqu'il sera prié plus tard à un déjeuner, il évitera ainsi l'incorrection trop fréquente de se trouver attablé alors que la maîtresse de maison est encore debout. Veuillez aux petites mains souvent tachées d'encre, aux ongles endeuillés; que l'enfant

ge thoracique, mais par son rôle de faire pénétrer l'air à fond dans l'organisme, de la chlorotique, de l'anémique, de la neuras- thénique, de toutes les morbidesses en « i- que », fait une femme forte, vivace, aux fraîches couleurs...

Manger modérément, respirer profondé- ment, vivre avec espoir, parler avec bonté, se montrer énergique et sage, aimer avec tout son cœur, voilà pour la femme — comme pour l'homme d'ailleurs — le moyen de con- server longtemps sa jeunesse, sa beauté: et plus tard elle pourra avoir l'ultime coquette- rie à laquelle, si modeste soit-elle, elle se laisse aller quand elle affiche crânement un âge qu'elle ne sait point paraître... R. E.

s'accoutume à passer au lavabo et au cabi- net de toilette avant le repas. Mains lavées, un coup de peigne dans les cheveux, la cravate remise en place, et ne reculez pas à le renvoyer à ces petits préparatifs de bonne tenue s'il les omettait. Ainsi il se mettra à table toujours net et appétissant si j'ose dire.

Mesdames, celui ou celle qui, plus tard, dans la vie s'unira à votre enfant vous bé- nira d'avoir épargné, grâce à l'éducation don- née, ces blessures de délicatesse dont a trop souvent à souffrir le partenaire mari- ou femme. Pas de serviette au cou, sinon aux jeunes enfants. A partir d'un certain âge, le bavoir est superflu. Pas de pain coupé en bouchées, pas de potage lampé avec des bruits de jeune chien, pas de verre rempli en ras bord, et surtout pas de mine rechigné, ni de refus pour tel ou tel plat. Il faut savoir tout aimer, et surtout ne laissez pas repousser sur l'assiette des morceaux déchiquetés, sous prétexte que « ça ne plait pas ». Qu'il se serve modérément mais qu'il apprenne à manger de tout et à finir sa portion. Vous lui ferez ainsi acquiescer une nature accommodante qui lui rendra facile les durs moments de l'existence dont nul n'est préservé. Et qu'il sache aussi passer aimable- ment la corbeille au pain, ou soutenir le plat; qu'aux premières invitations le garçonnet sa- che qu'il a à veiller sur ce dont peut avoir besoin sa voisine de table. Qu'il apprenne à tenir élégamment son couvert, il doit savoir manier sa fourchette de la main gauche, tan- dis que le couteau est à la main droite, cela évite de changer l'un et l'autre de main dans un petit manège disgracieux.

Montrez-lui à peler un fruit avec le couteau et la fourchette, à manger convenablement son fromage; il y aurait mille choses à dire, je m'arrête, elles sont trop nombreuses. Apprenez seulement à votre enfant qu'il n'est pas un petit animal affamé et devant agir comme tel, mais que cet acte banal doit s'en- tourer de toute la correction possible. Beauregard.

CONSEILS UTILES

Ce qu'il faut savoir

Les évanouissements sont, en général, peu dangereux; ils se produisent dans les foibles, dans les endroits mal aérés ou surchauffés, à la suite d'une émotion, etc.

Dans tous les cas, la méthode à suivre est la même; il suffit souvent d'étendre le ma- lade par terre, bien à plat, la tête aussi basse que les pieds, pour qu'il revienne à lui-même. On ouvre les fenêtres, on évite d'en- tourer le malade. Si la syncope se prolonge, on frictionne alors le visage avec de l'eau de Cologne ou de l'alcool, on le frappe légè- rement avec un linge mouillé, en même temps qu'on fait respirer du vinaigre, des sels. Au besoin, on desserre les vêtements.

Quand la connaissance revient, on donne au malade un tonique, un peu de cognac ou, à défaut, du vin pur, on lui défend de s'agiter et de parler pendant un certain temps pour éviter qu'il ne retombe dans une nou- velle syncope.

Si, malgré ces soins, l'évanouissement se prolonge, il devient nécessaire d'appeler un médecin.

Sans économie, nulle richesse n'est assez grande.